TRAITÉ

THÉORIQUE ET PRATIQUE

DU MAGNÉTISME ANIMAL

PAR M. DOPPET

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ

DE TURIN



TURIN MDCCLXXXIV.

CHEZ JEAN-MICHEL BRIOLO

IMPRIMEUR-LIBRAIRE DE L'ACADEMIE ROYALE

DES SCIENCES

AVEC PERMISSION



POST TENEBRAS LUX

ÉPITRE DÉDICATOIRE

A MA PATRIE



Le désir d'être utile m'a fait saisir avec avidité pendant mon séjour à Paris les connoissances du magnétisme animal; je me suis empressé d'apporter cette nouvelle mé-

*decine à la faculté à la quelle j'ai la glorie d'appartenir; cependant comme mon dessein n'étoit pas d'élever un traitement magnétique, & que je ne voulois donner la chose que pour ce qu'elle est *, j'ai cru ne pouvoir mieux prouver mon zéle, & ma bonne foi qu'en publiant la maniere d'administrer ce remède; par là chacun sera plus à portée de juger le magnétisme, mais quelqu'en soit l'arrêt, ma patrie verra du moins par l'ouvrage que je lui présente, que je n'ai rien eu plus à coeur*

---

* *Je m'adresse au public comme médecin; & non pas comme magnétisant: je ne magnétise que pour prouver que le secret que j'annonce est celui de Monsieur Mesmer, & je magnétise* gratis....

que de la servir, & je prouverai à tous les médecins mes confrères que mes efforts tendirent toujours à mériter l'honneur de partager leur ministère.

Mes intérêts ne seront jamais que ceux de l'humanité, & les voeux de mon coeur sont pour le bonheur & la conservation des jours précieux de notre auguste SOUVERAIN.

DOPPET
Citoyen de Chambery.

DISCOURS

PRÉLIMINAIRE

Dans lequel on discute la question, savoir si l'on ne peut jamais manquer à sa parole d'honneur.

Un honnête homme n'a que sa parole, voilà le proverbe; cette loix est écrite dans le coeur de tous les gens de probité; mais n'est-il point de cas oú l'on pût s'y soustraire sans manquer aux loix de l'honneur? voilà la question que je vais agiter, & je le dois pour ma justification.

La découverte de monsieur Mesmer m'a été confiée à condition que j'en garderois le secret, j'en ai donné ma parole, cependant je la rends publique: oui j'y manque, & j'en fais gloire: avant de faire cette démarche, je me suis dit à moi-même, ou le

secret du magnétisme animal peut être utile à l'humanité, ou c'est une imposture: quoiqu'il en soit je dois le dévoiler, & le bien qui peut résulter d'une telle publicité anéantira sans doute le crime dont je me rends coupable en violant ma parole d'honneur. Par-là, ou je mets tout le monde à portée d'avoir dans ses mains un reméde unique, ou j'empêche qu'il ne donne dans les piéges de la charlatanerie.

Le Docteur Mesmer doit m'en savoir lui-même bon gré, je vais prouver qu'on l'a calomnié à tort, & qu'il n'employe pour faire son magnétisme, ni l'aimant minéral, ni l'électricité artificielle. On verra qu'il n'a puisé sa méthode chez aucun ancien écrivain, & qu'il en est le seul auteur. Monsieur D'Eslon ne sera pas non plus dans le cas de m'en vouloir, puisqu'il a lui-même pris sur lui, de mettre le magnétisme dans les mains de tous les médecins, malgré le traité qu'il avoit passé avec Monsieur Mesmer de n'en

rien faire, il le communique non seulement aux médecins, mais encore il permet à ses éléves de le donner à leur tour à leur confréres.

Tout bien considéré je peux donc sans crime publier le secret du magnétisme animal. M'écoutera-t-on ? je n'en sai rien, mais je puis assurer que si l'on fait bien attention à ce traité, & qu'on se donne la peine de répéter les expériences, on verra que tout ce que j'y annonce est vrai, & que ma démarche n'a d'autre but que de servir l'humanité. N'est-il pas étonnant qu'on fasse depuis long-tems un sécret d'une découverte qu'on annonce comme merveilleuse? Et celui qui n'a pas cent louis à donner doit-il mourir sous les coups de la médecine ordinaire?

Le voilà ce secret tant désiré, quoique la pratique en soit simple, je le répéte, qu'on y fasse bien attention, il seroit peut

être de quelque utilité. Je ne me contente pas de donner au public les procédés du magnétisme animal; j'y joint les idées théoriques reçues dans le corps des magnétisans: ce traité sera donc suffisant pour mettre toute sorte de personnes en état d'opérer, & de produire tous les phénomenes annoncés par le Docteur Mesmer dans ses écrits; je donne dans cet ouvrage l'histoire du magnétisme; on verra que ce n'est pas l'enthousiasme qui m'anime, mais je prie le lecteur de ne pas s'imaginer que ce soit la haine ou la jalousie: comme il s'agit d'un point qui intéresse l'humanité, j'ai cru devoir le discuter de sang froid, & sans aucun esprit de parti.

Ce traité sera divisé en sept chapitres. Le premier traitera des moyens qui ont conduits Mr. Mesmer à la découverte du magnétisme animal, dans le second on verra les coups que lui ont portés ses ennemis. Le troisieme exposera la théorie du magnétisme animal.

Le quatrieme dévoilera les procédés du magnétisme. La composition du baquet & le magnétisme d'un arbre seront le sujet du cinquieme. Le sixieme traitera du magnétisme animal considéré comme remède, & le septieme sera l'examen de la médecine ordinaire.

Peut-être ne croira-t-on pas à ce que j'avance dans cet ouvrage, mais comme Mr. Mesmer promet dans quelque tems de rendre son secret publique, on pourra voir alors si j'ai raison : c'est à ce grand jour de lumiere que j'en appelle.

Quoique une partie de Paris va ne voir en moi qu'une personne qui manque à sa parole d'honneur, j'espère que ma patrie connoîtra le désir que j'eus toujours de lui être utile.

CHAPITRE I.

Des moyens qui ont conduit le Docteur Mesmer à la découverte du magnétisme animal.

L'influence des corps célestes sur nous étoit connue des anciens, de nouveaux systèmes ont fait regarder cette vieille idée comme un effet de la superstition, & les physiciens n'ont plus fait lire dans la lune la bonne ou mauvaise fortune des nouveaux nés. Les livres qui traitent de cette matière ne sont depuis quelque tems que des garnitures de bibliothèque, auxquelles on ne touche plus.

Cependant le Docteur Mesmer malgré le préjugé visitoit quelquefois ces pauvres abandonnés, & ces livres regardés comme proscrits, furent plus d'une fois sa lecture; l'expérience jointe à ses travaux lui fit croire

que l'idée des anciens sur l'influence des astres n'étoit pas tout-à-fait fausse, & il publia en 1766 une Dissertation *de l'influence des planettes sur le corps humain.* Cette proposition quoique peut-être vraie dans un sens ne fut pas bien reçue du corp de médecine, dont le Docteur Mesmer étoit membre, on le regarda depuis comme un homme singulier, & dès-lors il eut des ennemis.

Le mauvais accueil qu'on fit à sa thèse ne l'empêcha pas de continuer ses travaux; l'envie de convaincre ses contradicteurs lui prêtoit des forces, & son génie lui fournit dans la suite les ressources nécessaires.

D'après sa théorie sur l'influence des astres il étoit persuadé qu'il existoit un agent universel, il le chercha d'abord en faisant diverses expériences avec le fluide électrique: ce grand physicien mit donc la machine de l'électricité à contribution, mais ne fut pas satisfait; une longue pratique lui apprit que

les commotions causées par ce moyen sont quelquefois très-nuisibles aux malades ; car comment en effet concevoir que le feu de l'électricité, ce même feu qui fait l'éclair & le tonnerre, ne nous soit pas toujours étranger? Les phénomènes qu'il observa dans le magnétisme minéral lui firent tenter des expériences avec cet agent, il essaya donc de se servir de quelques pièces aimantées pour traiter diverses maladies : cet essai qui avoit déjà été tenté plus d'une fois, lui réussit comme à ses prédécesseurs, il vit qu'il faisoit cesser des douleurs, mais il n'en dévinoit pas la cause, comme il l'avoue dans son mémoire sur la découverte du magnétisme animal pag. 15. il fit faire nombre de pieces aimantées de différentes figures pour mieux s'assurer de l'action de ce minéral sur nos corps. Un Jésuite astronome (le Père Hell.) abusa de la confiance que lui en fit Mr. Mesmer, mais par malheur pour l'humanité que ce n'étoit pas là tout le secret, car il auroit été dés lors découvert.

En appliquant les piéces aimantées, le Docteur Mesmer remarqua qu'un autre principe faisoit agir l'aimant sur nous, & que ce minéral étoit incapable lui même de cette action sur les nerfs. Il vit par là qu'il touchoit au but de ses recherches & qu'il avoit trouvé l'agent universel ; des expériences réitérées lui prouverent que si l'aimant avoit jusqu'alors produit quelque effet, ce n'avoit été que comme conducteur. Il donna ses soins à différents malades chez lesquels il observa des phénomenes qui le surprirent, & dés lors l'aimant n'entra plus pour rien dans ses procédés.

Persuadé d'avoir trouvé un nouvel agent, il fit part de sa découverte à la plus grande partie des corps savants de l'Europe ; mais le nom de magnétisme animal qu'il donnoit à son agent, le fit confondre avec le minéral, & Mr. Mesmer ne fut pas écouté.

Refusé de toute part, le Docteur Mesmer

ne se rebuta pas pour cela, sans doute qu'il jouissoit intérieurement de la gloire de sa découverte, ou plutôt ce médecin savoit déjà qu'il devoit faire un jour tant de bruit.

Mais je m'écarte de mon sujet, revenons aux moyens par lesquels Mr. Mesmer est parvenu à la découverte du magnétisme animal; c'est, comme on le voit, par ce que je viens de dire, le hasard qui lui mit dans les mains l'agent qu'il cherchoit, mais ce qui me surprend, c'est que de tous ceux qui ont lu son mémoire sur le magnétisme animal, imprimé en 1774, il ne s'en soit trouvé aucun qui ait deviné son secret, la chose étoit cependant très-possible, car voici comment il s'y exprime pag. 15 & 16. -- *je fis l'application sur l'estomac & aux deux jambes d'une malade, de trois pièces aimantées, il en resultoit peu de tems après des sensations extraordinaires* . . . ensuite il dit, *mon observation m'apprit qu'un autre principe faisoit agir l'aimant incapable par lui-même de cette action.*

Les piéces aimantées donnoient des sensations extraordinaires, qui, comme il le vit ensuite, ne partoient pas de l'aimant, cela posé, d'où venoit cette vertu? C'est donc de M. Mesmer lui-même, sans doute, ainsi qu'on le verra dans le Chapitre où je dévoile les procédés du magnétisme animal.

CHAPITRE II.

Des obstacles qu'a éprouvé le Docteur Mesmer soit à Vienne, soit à Paris.

Tel est le sort de toutes les nouvelles découvertes, long-tems combattues, elles ne sont que fort tard sérieusement agitées; les plus importantes vérités éprouverent des contradictions, & l'homme de génie doit toujours appréhender de pénétrer dans les secrets de la nature, puisqu'un succés dans ses recherches peut faire le malheur de sa vie; voilà les remparts derriere lesquels combattirent quelque fois l'erreur & l'illusion.

L'Autheur du magnétisme animal a sans doute trouvé des obstacles. Mais a-t-il été persécuté injustement? C'est ce qu'il s'agit d'examiner. Je crois que si Mr. Mesmer n'eût été guidé dans ses travaux que par le désir de trouver un remede, il auroit facilement échappé à la poursuite de ses ennemis; si son secret avoit été de nature à être transmis, il auroit trouvé chez tous les Souverains les recompenses qui attendent les bienfaiteurs de l'humanité dans toutes les Cours de l'Europe, mais qu'on observe sa conduite dés le premier moment qu'il annonçat sa découverte; avoit il besoins pour proposer son remede de prendre comme un furieux son agent magnétique à la main pour renverser les loix de la physique & de la médecine! Cet agent eut il même été trouvé, avoit-il des droits d'insulter tous les corps savants! Cet enthousiasme n'est pas, je crois, celui d'un philosophe.

Je lui rends cependant justice, & je m'en

fais honneur, sa découverte paroit avoir quelque chose de surprenant, peut-être conduirat-elle à de grandes choses, mais pendant que l'enthousiasme s'en mêle, on ne peut pas s'entendre, & on dispute avec chaleur sans porter aucun jugement.

Quelques justes & innocentes que soient les intentions de M. Mesmer, sa conduite peut donner naissance à l'imposture, car sous l'assurance, ou la supposition d'avoir payé cent louis, on voit de tout côté des gens, qui leur quittances à la main, mettent les provinces à contribution.

Le magnétisme animal prit naissance à Vienne en Autriche, ce fut par conséquent là qu'il trouva ses premiers contradicteurs; quelques aient été les raisons qui purent empêcher le corps des médecins de l'entendre, je ne sai pas s'il à tout ou raison de s'en plaindre, ceque je puis assurer, c'est que le secret du magnétisme est un de ceux

qu'il est très-délicat d'annoncer, ainsi que j'en donne la preuve en publiant cet ouvrage : je vais faire mes efforts pour le dévoiler, cependant on ne m'écoutera pas ; la simplicité de la chose faira croire que je n'ai pas la recette de Mr. Mesmer. Qu'on juge d'aprés cela comment ce médecin qui n'en eut jamais d'autre, pouvoit espérer d'être entendu par les corps savants! Dés qu'il communiquoit sa méthode à quelqu'un, on ne tardoit pas de le tourner en ridicule. Mr. Mesmer traitoit des malades à Vienne, & d'après les expériences que j'ai faites moi-même avec le magnétisme, je crois qu'il en a guéri. Mais ce qui m'étonne, c'est de voir que ce médecin aye publié la cure de M.lle Paradis. Comme cette anecdote jette un nuage sur le magnétisme animal, je dois entrer dans quelques détails à ce sujet.

M.lle Paradis agée de 18 ans absolument aveugle dépuis l'âge de 4, reçut, il y a quelques années, les soins de M. Mesmer ; il

soutient qu'il lui rendit la vue à l'aide du magnétisme animal, & cependant cette personne se fait toujours passer pour aveugle; cette grande musicienne en a soutenu le rôle à la face de tout Paris qu'elle enchantoit il n'y a pas long-tems.

Si Mr. Mesmer est dans ce fait la victime de l'ingratitude, il a vraiment raison de se plaindre, & jamais crime ne fut plus atroce, mais pourquoi & par quelles raisons cette Demoiselle nuiroit-elle à son bienfaiteur? Seroit-ce comme il l'assure, par le conseil de ses parents, qui dans cette démarche n'ont eu d'autre but que de conserver à leur fille la pension dont l'honore la Cour de Vienne? Ceci paroit un peu difficile à croire. Comment en effet s'imaginer qu'une jeune personne qui posséde un art qui peut enrichir elle & les siens dans peu, puisse pour une modique pension soutenir le rôle d'aveugle & se priver par là de tout l'agrément que peut se procurer une aimable

personne ! L'obéissance ne va pas si loin & surtout chez-une Demoiselle.

L'intelligence de M.lle Paradis peut avoir trompé M. Mesmer, il est vrai qu'elle à le tact éxercé à un dégré superieur : mais désque la malade dit elle-même n'y rien voir, pourquoi Mr. Mesmer veut-il imiter le médecin de Moliere qui veut que son malade n'ait pas telle douleur ? Avoit-il indispensablement besoin d'avoir guéri M.lle Paradis pour prouver l'existence du magnétisme animal ?

L'Autheur de cette nouvelle médecine quitta sa patrie & porta ses talents & ses lumiéres dans la capitale de la France ; y tournat-il ses pas parcequ'on la regarde comme le centre des sciences, ou parcequ'elle est, ce qu'on peut dire, un pays à ressource ? C'est ce que je laisse à déviner, je le repete, je ne suis pas l'ennemi de M. Mesmer, mais lorsque la vérité saute aux yeux, ce n'est pas un crime de la dire.

Le magnétisme animal enfantoit chaque jour des admirateurs, le bruit de quelques malades guéris, retentit bientôt dans tout Paris, la cure de Mr. Court de Gebelin fut un des plus grands triomphe de Mr. Mesmer, jour de joje qui ne dura pas long-tems, la France vit, hélas! courir l'épitaphe de l'autheur du monde primitif.

Si le nombre des amis s'accroissoit, celui des détracteurs faisoit de même, bientôt tous les magasins de librairie ne furent plus tapissés que de magnétisme, on lui opposa la satyre, quelque-fois le raisonnement, plus souvent la plaisanterie, les Mesmers vinrent occuper un rang parmi les gravures étalées sur les quais, on porta l'insulte un peu trop loin : malgré cela Mr. Mesmer vit assiéger sa porte par des malades de tout pays, & de toute condition, ce fut sans doute leur grand nombre qui força ce Médecin à vouloir bien se donner dés aides de qui il reçut les soins & cent louis; il fit beaucop

d'écoliers dont la plupart se disputent maintenant l' honneur de servir l'humanité dans les provinces les plus éloignées. Ce qui paroit surprenant à ceux qui ne savent pas le magnétisme, c'est que de toutes les personnes qui l'ont apprises, pas une n'ait osé le découvrir, je l'ai déjà dit, c'est un secret qui n'est pas de nature à devenir publique, parceque ceux qui le savent doutent plus de son éxistence, que ceux qui l'ignorent.

Le magnétisme animal faisoit d' autant plus de bruit dans Paris que Mr. Mesmer n'étoit pas le seul qui tint école de cette nouvelle médecine; Mr. D'Eslon son premier éléve se faisoit un plaisir de recevoir tous les Médecins qui se présentoient à son traitement, & de les initier dans le secret: la démarche de ce dernier annonce, on doit en convenir, le désir d'etre utile. Ces deux professeurs ont été intimement liés pendant quelque tems, & Mr. Mesmer avoit mis

toute sa confiance dans le Docteur Français; je n'entrerai dans aucun détail à l'égard du sujet de leur division; l'auteur du magnétisme animal vit avec horreur s'élever d'autres baquets que le sien, il cria d'abord au larcin, mais aprés quelque réflexion, Mr. Mesmer crut devoir changer de ton, il ne cria plus qu'à l'imposture: il avoit d'abord réclamé un dèdit au Docteur D'Eslon, qu'il n'accusa de n'avoir pas le secret du magnétisme animal, que lorsqu'il vit qu'il n'avoit aucun droit réel d'exiger la somme promise. Ces détours sont-ils ceux d'un Philosophe? est-ce ainsi que se conduit le bienfaiteur de l'humanité? Le Docteur Mesmer crie qu'il ne cherche rien tant que de voir son reméde dans la main de tout le monde, il a donc tort d'en vouloir au Docteur D'Eslon, une telle publicité ne peut lui faire que beaucoup d'honneur. En disant au contraire que Mr. D'Eslon n'a pas le secret du magnétisme, le Docteur Mesmer joue un rôle qui n'est pas des plus honnêtes; s'il a trompé

Mr. D'Eslon en lui faisant croire qu'il lui donnoit son secret; que doivent penser de lui ceux qui lui ont compté leur cent louis? car il pourroit plutôt leur avoir caché quelque chose, qu'au Docteur D'Eslon qui a été son premier associé, qui a travaillé avec lui pendant près de deux ans, & dont il ne pouvoit pas se passer dans le tems.

Le cours de Mr. D'Eslon ouvert à tous les Médecins tant Français, qu'étrangers, fut donc un des grands malheurs de M. Mesmer, aussi s'écriat-il avec grandeur d'ame, *tel est le sort des grands hommes, d'être trahis, & persécutés.*

L'intérêt public exigeoit ce-pendant qu'on sçût à peuprés à quoi s'en tenir au sujet de cette nouvelle façon de traiter, les corps savants consentirent à l'examiner: Mr. Mesmer qui jadis leur avoit fait des appels, les éluda sous quelque pretexte, & Mr. D'Eslon s'empressa d'ouvrir son traitement

aux commissaires nommés, leur verbal parut quelque temps après sans être favorable au magnétisme qui en a rappellé; je ne prendrai pas sur moi de décider si messieurs les commissaires ont tort ou raison; je donne un traité du magnétisme, & rien de plus, je l'ai annoncé dans le discours préliminaire; je ne suis guidé à faire cette démarche, ni par l'enthousiasme, ni par la haine; mon but n'est que celui du bien public.

Voilà une partie de l'histoire du magnétisme animal: quel sera le resultat de tous ces débats? je l'ignore, mais je souhaite qu'un point si intéressant se décide: un siécle aussi éclairé que le nôtre, doit savoir adopter, ou proscire l'agent qu'a trouvé Mr. Mesmer.

CHAPITRE III.

Théorie du magnétisme animal.

Il existe une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre, & les corps animés. voilà la base du système du Docteur Mesmer.

Ce Physicien fait exercer cette influence par un agent universellement répandu qui différemment modifié produit tous les fluides connus, comme le fluide électrique, le fluide magnétique &c. l'agent de Mr. Mesmer est le fluide unique, le premier de tous les fluides.

Ce fluide étant selon lui le ressort universel du mécanisme du monde, il s'en sert pour éclaircir toutes les obscurités de la Physique, il répand un nouveau jour sur l'attraction, l'éslasticité, le flux, & reflux

de la mer, le feu, la lumière, l'aimant; & l'électricité (*).

Mais comme la question actuelle se réduit à savoir si l'agent magnétique peut guerir; & que le but de cet ouvrage n'est que d'enseigner le magnétisme; il est inutile de discuter toutes les sublimes idées de Mr. Mesmer sur la Physique du monde: je dois me contenter de donner au public la théorie du magnétisme animal comme remède.

(*) *Mr. Mesmer n'est pas le seul Physicien qui croit à l'éxistence d'un fluide universel exerçant une action continuelle sur notre globe, on trouve la même théorie dans la Physique du monde de Mr. le Baron de Marivet, Mr. Carra, & plusieurs autres connoissent un fluide élementaire, mais Mr. Mesmer est le premier qui le faisissent à volonté du bout du doigt pour en faire un remède . . .*

Il n'y a qu'une vie, qu'une santé, qu'une maladie, par conséquent qu'un remède.

Cette proposition qui étonne au premier coup d'oeil, s'explique cependant à l'aide de l'agent général qu'on établit comme la cause Physique de notre existence, & de sa direction plus, ou moins parfaite dépend la plus, ou moins parfaite organisation de l'individu.

Lorsque ce fluide nous pénètre dans un juste équilibre, il en résulte une harmonie qu'on appelle la santé, la maladie est au contraire l'aberration de l'équilibre, car c'est de lui que dépend l'ordre de la nature. Quelques soient leurs effets, les maladies ne sont qu'une seule, c'est à dire perte d'équilibre : *il n'y a donc qu'une maladie.* Ce n'est qu'en restituant l'équilibre qu'on peut dissiper tous les différens simptômes de la maladie qui n'est qu'une ; mais la restitution ne peut se faire que par une direction comme de l'agent

général : direction qui n'a lieu que par le magnétisme animal ; cette opération peut seule rétablir l'équilibre dans le corps humain; *il n'y a donc qu'un remède.*

Le Docteur Mesmer appuye cette proposition par la comparaison suivante „ une „ aiguille non aimantée, mise en mouve- „ ment, ne reprendra que par hazad une „ direction déterminée, tandis qu'au con- „ traire celle qui est aimantée ayant reçu „ la même impulsion, aprés différentes oscil- „ lations proportionnées à l'impulsion & au „ Magnétisme qu'elle a reçu, retrouvera sa „ premiere position, & s'y fixera. C'est „ ainsi que l'harmonie des corps organisés, „ une fois troublée, doit éprouver l'incer- „ titude de ma premiere supposition; si elle „ n'est rappellée, & déterminée par l'agent „ général, dont je reconnois l'existence, lui „ seul peut rétablir cette harmonie dans „ l'état naturel.

„ Aussi a-t-on vu, de tous les tems,
„ les maladies l'aggraver & se guérir avec,
„ & sans le secours de la médecine, d'a-
„ près différens systèmes & les méthodes les
„ plus opposées. Ces considérations ne m'
„ ont pas permis de douter qu'il n'existe
„ dans la nature un principe universellement
„ agissant, & qui indépendamment de nous,
„ opére ce que nous attribuons vaguement à
„ l'art & à la nature.

Toutes les maladies ne peuvent donc être guéries que par le Magnétisme animal.

Il est trés difficile de pouvoir s'expliquer sur cette matiére quant à la théorie; c'est sans doute une des raisons qui ont rendus Mr. Mesmer inintelligible à tous les corps savants. La pratique peut seule nous conduire à l'intelligence de ce système; aussi renvois-je dans le chapitre suivant beaucoup d'axiomes intéressants, & qu'il est impossible d'entendre hors du baquet.

Le Docteur Mesmer a consigné son systéme dans 27 propositions que j'ai cru devoir joindre à cet article : on trouvera peut-être qu'il s'y engage un peu trop du côté des promesses ; mais je n'écris que pour répandre sa découverte, & non pas pour le critiquer ; au reste qu'on fasse les expériences suffisantes pour s'assurer du fait.

PROPOSITIONS

I.

Il existe une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre, & les corps animés.

II.

Un fluide universellement répandu, & continué de manière à ne souffrir aucun vuide, dont la subtilité ne permet aucune comparaison, & qui de sa nature est susceptible de recevoir, propager, & communiquer toutes les impressions du mouvement, est le moyen de cette influence.

III.

Cette action réciproque est soumise à des loix méchaniques, inconnues jusqu'à présent.

IV.

Il résulte de cette action des effets alternatifs, qui peuvent être considérés comme un flux, & reflux.

V.

Ce flux, & reflux est plus ou moins général, plus ou moins particulier, plus ou moins composé, selon la nature des causes qui le déterminent.

VI.

C'est par cette opération (la plus universelle de celles, que la nature nous offre) que les rélations d'activité s'exercent entre les corps célestes, la terre, & ses parties constitutives.

VII.

Les propriétés de la matière, & des corps organisés dépendent de cette opération.

VIII.

Le corps animal éprouve les effets alternatifs de cet agent, & c'est en s'insinuant dans la substance des nerfs, qu'il les affecte immédiatement.

XI.

Il se manifeste particuliérement dans le corps humain, des propriétés analogues à celles de l'aimant: on y distingue des pôles également divers, & opposés, qui peuvent être communiqués, changés, détruits, & renforcés. Le phénomène même de l'inclinaison y est observé.

X.

La propriété du corps animal, qui le rend susceptible de l'influence des corps célestes, & de l'action réciproque de ceux qui l'environnent, manifesteé par son analogie avec l'aimant, m'a déterminé à la nommer Magnétisme animal.

XI.

L'action, & la vertu du Magnétisme animal, ainsi caractérisées, peuvent être com-

muniquées à d'autres corps animés, & inanimés: les uns, & les autres en sont cependant plus ou moins susceptibles.

XII.

Cette action, & cette vertu peuvent être renforcées, & propagées par ces mêmes corps.

XIII.

On observe à l'expérience l'écoulement d'une matière, dont la subtilité pénètre tous les corps, sans perdre notablement de son activité.

XV.

Son action a lieu à une distance éloignée, sans le secours d'aucun corps intermédiaire.

XV.

Elle est augmentée, & réfléchie par les glaces comme la lumiére.

XVI.

Elle est communiquée, propagée, & augmentée par le son.

XVII.

Cette vertu magnétique peut être accumulée, concentrée, & transportée.

XVIII.

J'ai dit que les corps animés n'en étoient pas également susceptibles : il en est même quoique très-rares, qui ont une propriété si opposée, que leur seule présence détruit tous les effets de ce magnétisme dans les autres corps.

XIX.

Cette vertu opposée pénétre aussi tous les corps : elle peut être également communiquée, propagée, accumulée, concentrée, transportée ; réfléchie par les glaces, & propagée par le son ; ce qui constitue non seulement une privation, mais une vertu opposée positive.

XX.

L'aimant soit naturel, soit artificiel, est, ainsi que les autres corps, susceptible du magnétisme animal, & même de la vertu opposée, sans que ni dans l'un, ni dans l'au-

tre cas, son action sur le fer & l'aiguille souffre aucune altération; ce qui prouve, que le principe du magnétisme animal diffère essentiellement de celui du minéral.

XXI.

Ce système fournira de nouveaux éclaircissemens sur la nature du feu, & de la lumière, ainsi que dans la théorie de l'attraction, du flux, & reflux, de l'aimant, & de l'électricité.

XXII.

Il fera connoître que l' aimant, & l'électricité artificielle n'ont, à l'égard des maladies, que des propriétés communes avec plusieurs autres agens, que la nature nous offre; & que s'il est résulté quelques effets utiles de l'administration de ceux-là, ils sont dus au magnétisme animal.

XXIII.

On reconnoîtra par les faits d' aprés les règles pratiques que j'établirai, que ce principe peut guérir immédiatement les maladies de nerfs, & médiatement les autres.

XXIV.

Qu'avec son secours, le médecin est éclairé sur l'usage des médicamens : qu'il perfectionne leur action, & qu'il provoque, & dirige les crises salutaires de manière à s'en rendre le maître.

XXV.

En communiquant ma méthode, je démontrerai par une théorie nouvelle des maladies, l'utilité universelle du principe que je leur oppose.

XXVI.

Avec cette connoissance, le médecin jugera sûrement l'origine, la nature, & les progrés des maladies, même des plus compliquées : il en empêchera l'accroissement, & parviendra à leur guérison, sans jamais exposer le malade à des effets dangereux ou des suites fâcheuses, quelques soient l'âge, le tempérament, & le sexe : les femmes même dans l'état de grossesse, & lors des accouchemens, jouiront du même avantage.

XXVII.

Cette doctrine enfin mettra le médecin en état de bien juger du dégré de santé de chaque individu, & de le préserver des maladies auxquelles il pourroit être exposé: l'art de guérir parviendra ainsi à sa dernière perfection.



CHAPITRE IV.

Pratique du magnétisme animal.

La vertu magnétique est l'art d'accumuler, & concentrer le fluide de manière à le transmettre dans une direction convenable aux corps animés.

Pour produire tous les phénomènes annoncés par Mr. Mesmer, & tous ses sectateurs, il faut avoir la connoissance des pôles dans le corps humain, ensuite observer que nous avons des parties dans notre corps, qui plus susceptibles, que les autres, de recevoir cet agent, lui servent comme de conducteurs pour le distribüer dans toute la machine, une étude de l'origine, & de la distribution des nerfs est trés-utile, car ce qui les parcourt, & que la médecine appelle esprit nerveux, n'est peut-être autre chose que le fluide magnétique.

Cette-nouvelle médecine pour produire le flux, & reflux plus ou moins général selon qu'il est utile au rétablissement de la santé, n'a besoin d'avoir recours à aucune opération chimique, elle n'emprunte rien de l'électricité artificielle, ni du magnétisme minéral; ce secret de la nature n'a besoin que d'elle seule pour opérer.

On est d'accord entre magnétisans, que le corps humain a ses pôles divers, & opposés, analogues à ceux de l'aimant, leur connoissance est, comme je viens de le dire, indispensable pour magnétiser.

L'homme est un corps magnétique composé de petits aimants, sa direction générale n'est point d'un pôle du monde à l'autre comme celle de l'aimant, mais de la terre au zénith : notre équateur est placé au creux de l'estomac où se trouve le point de réunion des influences de l'estomac, des intestins, du foye, du pancreas, de la ve-

sicule du fiel, & de là rate; c'est là que les magnétisans établissent le foyer de leurs procédés. La moëlle épiniere sert d'axe, ainsi les extrêmités inférieures donnent naissance au pôle inférieur par le quel nous communiquons avec le magnétisme de la terre, tandis que la tête qui est la partie supérieure reçoit l'influence des corps célestes.

Chacune de nos parties offre des jeux magnétiques, dont resulte l'ordre de l'économie animale, par exemple, la tête, les bras, les mains &c. ont chacun leur équateur, leurs axes, & leurs pôles. L'équateur de la tête est placé à la racine du néz, & lorsque Mr. Mesmer défend de prendre du tabac, c'est parce qu'il peut exciter le dérangement de l'une de nos plus importantes fonctions. Quand on connoit la division anatomique du corps humain, il est aisé de trouver les pôles de chaque partie; ceux du corps en général sont à la tête, & aux pieds.

Il faut toujours magnétiser de droit à gauche, ou de gauche à droite, c'est-à-dire qu'on touche le côté droit du malade avec la main gauche. On appelle cela magnétiser à pôle opposé (j'ai observé qu'on produit des effets sans suivre cette règle ni même celle des pôles).

Pour magnétiser, on s'assied vis-à-vis de la personne qui se soumet à l'opération; on impose légérement l'extrêmité de ses doigts sur les hypocondres, la main droite sur le côté gauche, comme je viens de le dire & la main gauche sur le côté droit, on impose en même temps l'extrêmité de ses pouces sur le creux de l'estomac, en y excitant des frottements légers, pendant ce tems on fixe bien la personne qu'on veut magnétiser, lors qu'on a resté quelque tems dans cette attitude, sans bouger les pouces, on ramène les autres doigts vers le creux de l'estomac; alors on quitte la personne qu'on touche, en étendant l'index vers elle,

qu'on coule dans la même attitude le long de son corps à trois ou quatre pouces de distances pour soutirer la trainée de fluide, qui vient d'être établie entre le malade, & le magnétisant, on porte le doigt du côté de la terre; on relève ensuite la main, l'index tourné vers le ciel comme pour rénouveller le fluide, & on le coule de nouveau le long du corps; on fait de même avec les deux mains, ou avec une seule suivant la volonté du magnétisant, ou pour se servir des termes du mêtier, suivant la quantité de fluide qu'on veut donner: cette manœuvre se continue quelque fois pendant deux heures, mais on a soin en remontant la main pour la porter au pôle supérieur de la détourner de façon à ne pas produire un frottement contraire; ce qui comme en magnétisme minéral, détruiroit la vertu magnétique. Tout cela s'opère à travers les vêtements, mais il faut suivre la direction des nerfs, car on remarque à l'opération, que les endroits qu'on appelle *plexus* en

anatomie sont trés-sensibles au frottement magnétique.

On fait entrer le fluide magnétique par les oreilles en y présentant les doigts & les remuant comme pour y lancer quelque chose; on en fait de même aux narines; mais selon Mr. Mesmer tous ces gestes ne sont pas indifférents, il n'est pas égal de donner son pouce à respirer de tel ou tel côté; il faut aussi savoir lancer le fluide ou le retirer le long du pouce. Toutes ces connoissances ne s'acquierent que par une pratique suivie, & profondement réfléchie, il faut beaucoup voir & sans cesse interroger les malades sur leurs sensations.

D'après ce que je viens de dire, chacun possède donc les premières dispositions de la vertu magnétique; Mr. Mesmer assure qu'elles sont plus développées, même plus faciles à l'être dans les unes, que dans les autres: cependant il avoue que avec de la

constance, il n'est persone qui ne puisse se l'approprier à un dégré éminent : & voici ce qui doit se pratiquer pour se donner la vertu magnétique.

Pour aimanter une barre d'acier il est nécessaire de la frotter dans la même direction avec des pièces qui possedent déjà la vertu magnétique ; ainsi en magnétisme animal, ce n'est qu'en se frottant contre des corps qui la possedent plus ou moins, qu'on peut se la procurer: la seule pratique suffit donc, & tous ceux qui voudront se donner la peine de magnétiser, magnétiseront (*).

(*) *Le magnétisme animal a déjà été publié par Mr. de Monjoy dans un des journeaux de Paris : on n'y a pas ajouté foy : la chose est si simple qu'on ne doit pas s'étonner si quelques uns de ceux qui l'ont acheté cent louis, ne trouvent pas les moyens de s'en dé-*

Le charlatanisme a inventé beaucoup de préparations corporelles, mais je n'entre dans d'autres détails, que dans ceux qui ont rapport au magnétisme animal : de plus j'assure que Mr. Mesmer n'employe dans ses procédés que l'agent universel : ceux qui donnent des commotions à l'aide de l'électricité ne connoissent pas le magnétisme animal. Ceux qui pourroient douter de ce que j'avance n'ont qu'à bien réfléchir sur ce que dit Mr. Mesmer dans son mémoire sur la découverte du magnétisme animal pag. 15. & 16. (je l'ai déjà cité): en appliquant des pièces aimantées il s'apperçut qu'un autre principe faisoit agir l'aimant incapable par lui-même de

---

faire. Dernièrement le journal encyclopédique a donné au public une lettre qui renferme tout le secret ; si malgré cela Mr. Mesmer en impose toujours, ce ne peut-être qu'un effet du magnétisme.

produire aucune action sur nos nerfs . . .
on doit conclurre de là que si les sensations données ne provenoient pas de l'aimant, c'étoit donc de la main de Mr. Mesmer qui tenoit les pièces aimantées: c'est alors qu'il découvrit que nous avons une action les uns sur les autres, & si depuis il s'est servi de baguette de fer, ce n'est que comme conducteur.

Les préparations corporelles se réduisént à ne pas prendre du tabac, à laisser croître ses cheveux, les peigner, soigner les pieds, les ongles, la bouche, la langue, & les dents: enfin il faut toujours par la propreté la plus recherchée laisser un libre cours au fluide dont on a besoin pour magnétiser.

On voit, par ce que je viens de dire, que l'agent de Mr. Mesmer est dans les mains de tout le monde: on le dirige par la réflexion des glaces en dirigeant le bout de son doigt ou de sa baguette contre la glace

sur l'image de la personne qu'on veut magnétiser.

La baguette dont on se sert ordinairement, est une verge de fer (*) de huit à neuf pouces de long, elle ne sert, comme je l'ai dit, que de conducteur : celles qui sont aimantées ne produisent pas plus d'effet que celles de fer. Pour rencherir sur Mr. Mesmer on a fabriqué des baguettes d'un fer creux qu'on remplit de phosphore, je crois que cette invention n'a aucun rapport avec le magnétisme animal : les doigts suffisent & rien de plus.

Pour charger quelqu'un d'une plus grande quantité de fluide, on tient deux baguettes dans la main en forme d'une équerre, l'une

(*) *Je crois que les baguettes de cristal, de verre, de cuivre, ou d'autre métal ont la même vertu.*

la pointe en l'air pour prendre, & renouveller le fluide, l'autre dirigée vers la personne qu'on magnétise, pour lui transmettre l'agent.

Cette pratique paroîtra ridicule, mais j'en appelle aux expériences : je n'ai jamais suivi d'autres procédés, & j'ai non seulement donné des sensations, mais encore j'ai opéré des cures. Cependant point d'enthousiasme.



CHAPITRE V.

Des connoissances nécessaires pour dresser un baquet, & magnétiser un arbre.

On place dans une salle une cuve, ou baquet rond, ou elliptique de 4. ou 5. pieds de diamêtre, élevé à quelques pouces de terre sur des pieds droits; ce baquet est fermé d'un couvercle placé de façon qu'il ne puisse en être séparé que par le propriétaire, (& cela pour cause ?), le couvercle sera percé de plusieurs trous a 4 ou 5. pouces du bord; on plongera dans ces trous des verges de fer ronde qui seront recourbées à quelque distance de leur sortie du baquet, de façon qu'elles s'echappent dans la chambre en saillie pour être appliquées suivant le besoin soit à l'estomac, soit aux autres parties des malades.

Les personnes qu'on voudra magnétiser, seront assises autour du baquet, & communiqueront entre elles par le moyen d'une grande corde de simple chanvre dont chaque malade pourra prendre une portion pour se passer autour du ventre, ou d'une autre partie ; cette corde sera fixée au baquet par les deux bouts.

On place dans l'intérieur du baquet une certaine quantité de verre pilé, le reste se remplit d'eau de façon cependant qu'elle ne déborde pas : je suis assuré que le sable fait à peu près le même effet que le verre; on met aussi dans le baquet des bouteilles d'eau magnétisée, & on prétend qu'il faut les arranger *magnétiquement.* Quelques uns croyent que le baquet a plus de vertus en y ajoutant du souffre, de la limaille de fer, ou quelques autres substances; je ne suis pas de cet avis, encore moins Mr. Mesmer ; car ce n'est pas du baquet que sort la vertu magnétique, ce sont les personnes assises

à l'entour qui le magnétisent par leurs influences, & c'est dans ce reservoir que le magnétisant par ses procédés prend l'agent magnétique qu'il dirige suivant le besoin sur les individus.

Ce qui prouve que la composition du baquet est toute simple, c'est qu'un arbre fait le même effet qu'un baquet (*).

Pour magnétiser un arbre, on s'y prend à peu près de la même manière que pour un homme, on lui fixe un équateur à sa volonté, & on se met de même en communication; ensuite on dirige le fluide du

(*) *Outre le baquet pour les traitemens publics, quelques magnétisans se servent d'une caisse magnétique; elle est composée comme un baquet & sert à porter chez les malades un chantillon de l'appareil magnétique.*

haut en bas, on se tient de même à pôle opposé, & après un certain tems il est magnétisé: on place si l'on veut, des verges de fer au pied de cet arbre & une corde comme autour du baquet.

Lorsque les malades sont assis autour de l'arbre, ou du baquet, on leur fait faire ce qu'on appelle *la chaine* pour augmenter la circulation du fluide: pour faire la chaine chacun se trouvant assis autour du baquet donne la main droite à la gauche de son voisin, & tout le monde se tient par le pouce: on se serre tour à tour le pouce par intervalle comme si on marquoit la mésure en musique, on fait durer cette chaine cinq ou six minutes, & on la recommence le plus souvent que faire se peut.

Qu'on essaye dans une société quelconque de faire cette chaine; quoiqu'il n'y aura ni arbre, ni baquet, ni baguette magique, on verra qu'il s'y trouvera des personnes qui

auront quelques sensations; mais revenons au baquet.

Le magnétisant propage le fluide sur les individus en général pendant, qu'ils sont au baquet, ou il les magnétise en particulier: il s'en trouve qui tombent en crise, alors on soutire le fluide, ce qui doit selon Mr. Mesmer faire cesser la crise, je crois ce-pendant que cela ne dépend pas du magnétisant, & Mr. Mesmer lui même connoit si peu l'agent proposé avec tant d'enthousiasme qu'il ne sauroit pas dire quel effet il faira sur une personne qu'il va toucher.

Les malades en crise sont chez quelques magnétisans portés dans des chambres particuliéres, appellées *chambres aux crises;* c'est ce qui a pu donner lieu à quelques plaisanteries; mais Mr. D'Eslon n'a point de chambre à crise, & je crois qu'il agit selon les règles de la décence, les personnes en

crise présentent de singuliers phénomènes, on ne peut pas s'imaginer en les voyant, que les magnétisans n'ayent d'autre ressort pour agir, qu'une influence qui est naturelle à tous les hommes.

On magnétise une bouteille d'eau, & cela lui donne quelquefois une vertu purgative. Voici comment on s'y prend (*) : on remplit la bouteille d'eau à un demi verre près, on la magnétise du haut en bas, comme on le fait à l'égard d'un arbre, ou d'une plante quelconque; ensuite on achéve de la remplir en faisant couler le long de son pouce l'eau qu'on met dans la bouteille.

(*) *Pour donner à l'opération une tournure plus magique, on passe le pouce dans le goulot de la bouteille & on la fait tourner avec l'autre main.*

On peut aussi magnétiser sa canne en la tenant la pointe en l'air, ou dans le bain de quelqu'un, frottant la pomme circulairement, & toujours en même sens dans le creux de la main.

Quelques magnétisans prétendent pouvoir magnétiser la lune qui fait alors tomber en crise ceux qui la regardent, moyennant cependant qu'ils soient très-sensibles.

Les écoles magnétiques ne sont pas encore d'accord entre elles pour ce qui regarde les pôles de la terre pendant qu'on magnétise : les uns croyent qu'il est inutile de se tourner du côté du nord, ou du midi ; les autres assurent que pour réussir dans l'opération, il faut faire ensorte que la personne qu'on magnétise présente le dos du côté du nord, c'est-à-dire soit magnétisée du nord au sud : une longue expérience peut seule éclaircir le fait.

Les équinoxes, le solstices, la conjonction, & l'opposition de la lune paroissent ſavoriser les opérations.

Voilà les procédés du magnétisme animal: tous ceux qui les liront, verront que je n'ai pas eu tort de dire dans le second chapitre que ceux qui savent le secret, en doutent plus que ceux qui l'ignorent.



CHAPITRE VI.

Du magnétisme animal considéré comme remède.

Quoiqu'il soit très-difficile de porter un jugement décisif sur l'existence ou la non existence de l'agent magnétique, il s'agit de savoir si par les procédés des magnétisans on est plus sûr de guérir les maladies qu'en leur opposant la médecine ordinaire: supposons même que tous les apprêts du baquet, que tous le gestes de la baguette, & du doigt ne soient que des ressorts pour frapper l'imagination; si leur resultat est toujours de rendre la santé, quelque inintelligible que soit cette opération, on doit s'en servir par préférence, & bannir tous les moyens qu'employe la médecine ordinaire.

O vous qui depuis les premiers tems de cette découverte, traînez votre languissante

existence autour du baquet mystérieux .... Si l'on en excepte quelques moments d'enthousiasme .... dites ? qu'avez vous sentis ? où est cette nouvelle vie qu'on vous avoit promis ?

De tous ceux qui se soumettent au traitement magnétique on ne peut nier qu'il n'en guérisse quelques uns : j'ai opéré moi-même des prodiges : mais Mr. Mesmer avouera que le magnétisme a ses incurables aussi bien que la médecine ordinaire, & qu'il y a des maladies contre lesquelles il regarde son agent comme inutile. Son baquet ne porte aucun préjudice à la vente du *rob antisiphylitique*. Et quoique l'agent magnétique soit de nature à pénétrer tous les corps, ceux des gouteux n'en ont encore retiré aucun profit.

A l'impossible nul n'est tenu, cela est vrai : mais Mr. Mesmer étoit-il obligé de le

promettre? quand le magnétisme animal ne guériroit qu'une espèce de maladie, ce ne seroit pas moins une heureuse découverte: l'humanité lui en sauroit bon gré.

J'ai vu le magnétisme animal produire d'heureux effets dans quelques maladies de nerfs, mais j'en ai vu s'y aggraver, & ceux qui ont suivi les traitements soit à Paris, soit ailleurs avoueront que tous ceux qui s'y soumettoient n'en sortoient pas satisfaits.

D'après cette vérité incontestable l'auteur du magnétisme animal a donc eu tort de présenter avec tant d'enthousiasme sa nouvelle méthode de guérir. Il avance dans la 26. de ses propositions, qu'avec son agent *le médecin jugera sûrement l'origine, la nature & les progrès des maladies, même des plus compliquées: qu'il en empêchera l'accroissement, & parviendra à leur guérison, quelques soient l'âge, le tempérament, & le sexe.* Ainsi Mr. Mesmer s'oblige à rendre la san-

té à tous ceux qui se confieront à ses soins, c'est cependant ce qu'il n'a pas fait jusqu'à présent : il soutient de plus que le magnétisme animal conduit le médecin à la découverte de la nature & de l'origine de la maladie, proposition dont j'ai vu la fausseté à Paris : la femme d'un Officier invalide se rendit au traitement de Mr. D'Eslon environ dans le mois de juin de 1784. : elle avoit le ventre très-gros : on la magnétisa pendant quelques mois sans aucun effet, & le magnétisme apprit si peu à tous les magnétisans la nature de cette maladie qu'on la fit ensuite visiter par un Chirurgien accoucheur : les propositions du Docteur Mesmer ne sont donc pas toujours vraies ; il l'a senti lui-même, car il a fait imprimer quelque part, en parlant de sa médecine, que l'exception est toujours à côté de la règle ; c'est un plaisant moyen pour n'être pas tous les jours pris en défaut.

Malgré les contradictions dans lesquelles

tombent souvent les magnétisans, j'ai observé que cette opération produit quelques bons effets; on peut dans certains cas en faire un remède: les accessoires dont on se sert pendant le traitement sont peut-être les ressorts les plus surs pour parvenir au but, mais si l'on guérit, c'est toujours quelque chose. On donne la crême de tartre, on fait prendre la magnésie, les bains sont indispensables, on fait naître l'espoir dans l'ame de tous les infirmes qui se présentent, (& c'est beaucoup) je demande à tous les médecins s'il n'existe pas des maladies qui n'ont pas besoin d'autres remèdes.

Mr. Mesmer & tous ses élèves, quoique possesseurs d'un secret dérobé à la mère nature, demandent du tems, on se fait, disent-ils, magnétiser pendant quelques mois: mais ne sait-on pas que toutes les maladies ont une fin, ou la santé, ou la mort? il n'est donc pas étonnant que le magnétisme animal fasse quelques cures.

Quoique grands amis de l'humanité j'ai vu plus d'une fois que les magnétisans ne cherchoient pas toujours la santé; quand, par exemple, ils trouvent à leur baquet une personne qui soit sensible, mais très-sensible, ils ne la traitent plus pour la guérir, ils la gardent au traitement pour faire preuve de l'existence de l'agent, & dès qu'il paroit un curieux, ou un incredule, on donne des crises à la convulsionaire; à propos de femmes à crise, j'en ai vu une qu'un fiacre ramenoit tous les jours de chez Mr. Mesmer dans la rue du Bacq près de celle de Verneuil qui étoit le quartier de la malade: elle quittoit le baquet dans un tel état de crise, que même dans les rues elle hurloit, chantoit, dansoit, pleuroit, & disoit la bonne fortune; ses convulsions servoient d'almanac à tout le quartier; ah l'excellent meuble pour un baquet!

On assure parmi les magnétisans qu'une personne en crise dévine toutes les maladies

dont sont affectés les assistants; c'est ce que je n'ai jamais vu; si cela arrive quelque fois, c'est lorsqu'une personne qui vient depuis quelques mois au baquet connoit parfaitement ceux qu'elle y voit; dans le moment de la crise elle peut très-bien sauter sur son voisin & lui nommer la maladie qui l'affecte, parcequ'elle en entend parler tous les jours.

Sans agiter ces questions d'enthousiasme outré, concluons que l'on peut guérir certaines maladies en magnétisant. Soit par imagination ou autrement il est décidé qu'on réussit dans certains cas; mais Mr. Mesmer connoit-il lui-même l'occasion, & rend-t-il la santé à tous ceux qui l'approchent? Qu'il donne sa découverte pour ce qu'elle est? tous les médecins l'écouteront; mais pendant que les expériences ne répondront pas à ses promesses, ce médecin doit craindre de tourner sa sublime science en ridicule, ce qui me surprend le plus de sa part c'est

de l'entendre sans cesse déclamer contre tous les médecins qu'il traite d'empoisonneurs; tandis qu'il se sert tous les jours de quelques-unes de leurs recettes, lui-même ne guérit pas sans reméde; car il dit (proposition 24.) qu'avec le secours du magnétisme animal *le médecin est éclairé sur l'usage des médicaments, qu'il perfectionne leur action.* Ainsi Mr. Mesmer ne les exclud pas tous, & se réserve encore quelques purgatifs. Si son agent est un remède universel, & si ce remède est le seul qui soit dans la nature; pourquoi cette 24. proposition?

J'ai magnétisé, & je magnétise encore, mais sans rien promettre aux malades; aussi n'ai-je pas fait beaucoup de bruit, tant le peuple est amateur du merveilleux.

CHAPITRE VII.

Examen de la médecine ordinaire.

Mr. Mesmer dit (*) qu'il a remarqué que plus les médecins avançoient dans les connoissances du mécanisme & de l'économie du corps animal, plus ils étoient forcés de reconnoître leur insuffisance : j'avoue avec lui que cela n'est que trop souvent vrai ; mais si les médecins l'avouent, ils sont au moins de bonne foi.

Quand les enthousiastes magnétisans peignent la médecine ordinaire, comme le fleau de la société, la déstruction des peuples & le tombeau du genre humain, de quelle médecine veulent-ils parler ? Le charlatanisme

(*) *P. 8. mémoire sur la découverte du magnétisme animal.*

est sans doute l'original du tableau que leur éloquence dépeint.

Ouvrons les livres d'Hippocrate; consultons les Boerahaves ; y trouverons nous les principes d'un art sanguinaire & destructeur? L'art qu'ils nous ont enseigné est, à la vérité , plus d'une fois insuffisant ; mais voyons les consoler les maux qu'ils ne peuvent dissiper , & se présenter au moins comme des hommes devant ces malheureux à qui il ne faut rien moins pour guérir que les secours de la div inité

Mr. Mesmer n'at-il jamais vu que de ces médecins indignes d'en porter le nom qui ne mettent leur gloire qu'à vomir une ordonnance & qui ne comptent leurs pratiques que parmis les trépassés, qu'il se transporte dans les habitations du pauvre où va rarement le magnétisme (*) : il y verra plus

(*) *Pour être admis au traitement magnétique, on paye tant par mois ; on va au ba-*

d'une fois un pére malheureux dont le bras arrêté par une infirmité ne pouvoit plus nourrir ses enfants, cet infortuné lui dira que son bienfaiteur est son médecin, qu'il a trouvé dans la même personne les remèdes à ses maux & la subsistance de ses proches.

Quoi! parce qu'il se sera trouvé des ames vénales qui auront mis le public à contribution en les étourdissant par de fausses promesses, & qui sous le voile consolateur de la médecine n'auront faits que des dupes? L'Auteur du magnétisme animal & ses sectateurs pourront-ils accuser tous les médecins? Rendront-ils la Faculté de Paris responsable de l'imposture du fameux *Printems* (inspecteur des urines)? Et seront-ils en droit d'avilir les Académies en mêlant à

quet avec des billets tout comme on va chez le maître de danse, avec cette différence que le prix est beaucoup plus haut, & que les magnétisans se font toujours payer d'avance.

leurs lauriers toutes les extravagances du pont-neuf?

Chaque siécle eût ses erreurs, qui tour à tour se dissiperent en se succédant; mais les livres d'Hippocrate ont passé jusqu'à nous, l'invention même du baquet n'en privera pas nos neveux.

La médecine fut, à la vérité, toujours exposée aux sarcasmes les plus outrageants; cet art consolateur ne put échapper au ridicule dont le couvrit le père de la Comédie Française; mais Mr. Mesmer pense-t-il que Moliere eût épargné le magnétisme animal? Ah si ce grand comique vivoit encore de nos jours, le magnétisme fairoit sans doute tous les fraix de plaisanterie quand il seroit question de parler médecine sur la scène.

Quelle que soit cependant l'idée qu'ayent eu de la médecine ordinaire quelques célèbres écrivains, voyons si elle mérite en

effet tout le ridicule dont voudroient la couvrir les sectateurs du magnétisme animal.... nous annonçons, disent-ils, un remède qui est le seul dont puisse se servir la nature pour guérir ; tandis que les médecins toujours le poison à la main dérangent l'économie animale par ignorance, & tuent leurs malades par intérêt ?

Je ne peux pas m'imaginer où le Docteur Mesmer à vu de tels principes de médecine : les maîtres de l'art ont-ils jamais enseignés de semblables extravagances ? La médecine (Mr. Mesmer doit le savoir) suit la nature dans ses opérations, l'expérience lui apprend qu'elle peut quelquefois lui prêter des forces, & l'application du moindre des remèdes est toujours autorisée par des succés plus d'une fois répétés : si quelque fois elle est forcée d'aller fouiller dans le sein des mines pour en retirer de remèdes dangereux, c'est lorsque des maladies, fleaux de l'humanité, ont résistées à tous les soins

connus; le virus siphilitique, par exemple, ne se combat qu'avec les préparations mercurielles (*). Mais lorsque le médecin croit que le régime peut seul rendre l'équilibre dans les fonctions, lorsqu'il n'a besoin que de rassurer le malade sur ses craintes; il ne met pas sa gloire à faire des ordonnances, il laisse alors agir la nature.

Quelqu'insuffisante que soit la médecine ordinaire, les magnétisans avoueront cependant qu'ils y ont puisés de bons remèdes: elle à employé les bains avant l'invention de la baguette magique; la magnésie & la crême de tartre tenoient un rang dans les pharmacopées avant la découverte du fluide de Mr. Mesmer; l'art de s'emparer de l'imagination pour produire quelques bons effets se mettait en pratique avant l'invention du célèbre baquet, cela étant, porquoi

(*) *Malgré quelques annonces qu'on débite sur le pont-neuf & à l'entrée du palais royal.*

déclament-ils tant contre cette science? Elle est comme le magnétisme ennemie du meurtre, son but n'est que celui de faire le bien, & l'honnête médecin est toujours au moins le consolateur du genre humain.

O vous qui avez passés la plus grande partie de votre vie à respirer l'air d'un hôpital ! vous qui pour étudier la nature avez bravé plus d'une fois le danger & la mort! Laissez les traits de la calomnie se lancer contre vous. Puisque le motif de vos veilles ne fut que l'intérêt de l'humanité, pourra-t-on vous empêcher d'en jouir ? Votre récompense n'est-elle pas dans votre propre coeur ?

CONCLUSION.

Si le magnétisme animal guérit, c'est un remède ; il faut l'adopter ; des expériences réitérées peuvent seules décider la question, il ne faut pas s'en tenir aux brulantes brochures des Mesmériens, car on croit en les lisant se trouver dans un nouveau monde : plus de douleurs, disent-ils, plus de maladies : ils guerissent tous les maux excepté la goute & plusieurs autres.

Pour moi, je ne porte aucun jugement sur cette nouvelle médecine ; je souhaiterois qu'elle existât dans le même dégré qu'on l'annonce. Quoiqu'il en soit j'ai fait mon devoir comme médecin en éclairant le public sur la nature d'un remède qu'on propose & qu'on vend de toute part.

La simplicité de la chose peut, peut-être, me faire soupçonner de ne pas savoir le magnétisme animal, mais je m'offre à opérer avec les plus adroits magnétisans: je n'excepte même pas Mr. Mesmer, quoiqu'il y ait des femmes à qui son nom seul donne les crises les plus violentes.

F I N.

IMPRIMATUR

Fr. VINC. MARIA CARRAS Ord. Praed., S. Th. M., Vic. Gen. S. Officii Taurini.

V. BELLARDI Med. Fac. P. ac R.

Vu, permis d'imprimer

GARRETTI DE FERRERE pour la Grande Chancelerie.